

## Comment le whisky est devenu un nouvel objet de spéculation

Les Français aiment le whisky. La preuve, [notre pays est le premier consommateur de cette eau-de-vie dans le monde](#). Selon le magazine professionnel LSA (source Nielsen), le chiffre d'affaires des whiskies s'élèverait, en France, en 2020, à 2,2 milliards d'euros, soit 41 % du chiffre d'affaires de l'ensemble des spiritueux (en croissance de 5,6 % par rapport à 2019). Et le phénomène dépasse nos frontières puisqu'il se consommerait 200 litres de cet alcool par seconde dans le monde, soit 6321 millions de litres par an, et 860 ml par an et par habitant.

Une tendance qui devrait se poursuivre, comme le confirme Thierry Bénitah, président de la Maison du whisky : « la demande est si forte que les distilleries japonaises, écossaises et des autres pays du monde ne peuvent plus répondre. Elles n'ont plus de whiskies à vendre en cette fin d'année, donc les prix augmentent. Il est fort probable que ce soit encore davantage le cas l'année prochaine avec comme conséquence immédiate, une inflation, notamment sur les whiskies haut de gamme ».

### Le whisky japonais a lancé la tendance

Pour comprendre cette embellie, qu'aucun professionnel n'avait prévue, il faut revenir une dizaine d'années en arrière. Au début des années 2010, le whisky n'est pas un spiritueux plébiscité par les amateurs et notamment les Français. Dans sa boutique historique de la rue d'Anjou, la Maison du whisky est sans cesse à la recherche de nouveautés pour continuer à susciter la curiosité de ses clients et attirer de nouveaux consommateurs.

Lors d'un voyage au Japon, Thierry Bénitah découvre la marque japonaise Nikka. Il est séduit par le charme du distillat et ses flacons au design épuré. C'est le cas de la bouteille Hibiki par exemple, un blend. Il la propose, à cette époque, dans des versions de 12 ans et de 17 ans. Le prix avoisine alors les 75 euros. Aujourd'hui, en rupture de stock, il est quasiment impossible de s'en procurer et elle est estimée à plus de 500 euros.





La maison japonaise Yamazaki est l'une des marques de whisky les plus prestigieuses du monde. Le prix du flacon de 55 ans d'âge a trouvé acheteur pour 755 000 dollars en août 2020. DR

Les Français découvrent donc ce nouveau type de whisky venu du pays du soleil levant. Et, aussi surprenant soit-il, en matière de whisky, la France donne le la. Le reste du monde suit et le succès est tel que les stocks de whisky japonais s'épuisent vite. En quelques années à peine, les flacons deviennent rares, notamment sur des distilleries comme Yoichi et Yamazaki. Aujourd'hui, certaines bouteilles valent plus de 4000 euros alors qu'elles valaient à peine plus de 100 euros lors de leurs sorties. Des exemples éloquentes : le Yoichi 18 ans à 750 euros est en rupture de stock ; le 20 ans atteint la valeur de 2000 euros ; le Yamazaki 2013 Sherry cask se vend à 9000 euros et que dire du Yamazaki 19 ans Private Cask à 22 000 euros

Selon une étude parue dans le magazine anglais « Drinks International », le whisky japonais Yamazaki est actuellement la marque de whisky la plus admirée au monde en 2021. « C'est une marque à part qui est véritablement devenue emblématique et spéculative. L'entrée de gamme est à 80 euros et il n'y a pas de plafond pour les whiskies les plus anciens », confirme Thierry Bénitah. Le dernier né, un Yamazaki 55 ans, dont seulement 5 flacons sont commercialisés en France, se valorise déjà à plus de 100 000 euros la bouteille, soit environ le verre de 4 cl à 6000 euros. Son prix devrait encore augmenter dans les mois qui viennent pour atteindre plusieurs centaines de milliers d'euros. Et cette marque n'est pas la seule car les whiskies nippons sont ultra-demandés, non seulement en France, mais partout dans le monde.

## Des ventes sous allocation

Cet engouement va également s'étendre à d'autres distilleries établies de longue date, notamment écossaises : The Macallan,



The Dalmore, Ardbeg, Lagavullin Les whiskies japonais ont initié un mouvement qui a profité à l'ensemble de la filière. La demande dépasse très (trop) vite l'offre. Car il faut au minimum une quinzaine d'années pour sortir un whisky haut de gamme, les stocks n'ont pas le temps de se reconstituer. A tel point qu'aujourd'hui, sur ces whiskies rares, les distilleries japonaises et écossaises réputées fonctionnent désormais sur allocation.

On constate d'ailleurs parfois sur les sites spécialisés ce petit commentaire auprès quelques bouteilles : « une seule bouteille par acheteur ». Les distilleries allouent seulement quelques flacons à certains professionnels, voire à certains consommateurs triés sur le volet à l'image des très grands vins. Le principe : commercialiser la bouteille en direct de la propriété - ici ou de la distillerie - à un nombre restreint d'acheteurs, - les fameux allocataires. Sur le marché parallèle, elle pourra se vendre près de 4 fois plus cher, voire plus que son prix initial. La spéculation est en marche.

## Des spécimens rares très rentables

Selon le World Whisky Index (une plateforme commerciale en ligne anglaise qui permet d'acheter et de vendre du Scotch single malt whisky), - sur laquelle on peut lire, bien en évidence que « le whisky est devenu un produit d'investissement intéressant » - depuis 2010, la rentabilité des Scotch malt whisky dépasserait les 15 % par an en moyenne.

Pas étonnant que les amateurs, mais également investisseurs et collectionneurs de ce spiritueux, soient de plus en plus nombreux à espérer se constituer une épargne en misant sur la valeur de leurs bouteilles. Sur des spécimens rares, il peut apparaître comme un véritable actif car le whisky a la particularité de ne pas s'altérer avec le temps qui passe. Le distillat, une fois embouteillé, ne bouge plus, contrairement au vin qui subit, une altération en fonction des années.





Vieux single malt écossais de Gordon & Macphail, mis en fût en 1940, qui devrait se vendre autour de 100 000 euros la bouteille. DR

C'est dans ce contexte que le 2 septembre dernier, à Londres, l'embouteilleur indépendant Gordon & MacPhail, fondé en 1885, présentait à un cercle restreint d'amateurs, de collectionneurs et de professionnels, un single malt âgé de 80 ans. Il s'agit, à l'heure d'aujourd'hui, du plus vieux single malt au monde. Il avait été mis en fût durant la deuxième guerre mondiale, le 3 février 1940 à la distillerie écossaise Glenlivet, dans le Speyside. Il fut embouteillé le 5 février 2020 après plus de huit décennies de sommeil. La France, le premier marché du whisky au monde, n'aura que cinq flacons sur les 250 à vendre. Le prix de vente estimé tourne autour de 100 000 euros le flacon de 70 cl. «Nous avons déjà une réservation de la part d'un grand amateur », confirme, sans étonnement, Salvatore Mannino, le brand ambassador de la Maison du whisky.

## L'envolée des prix en maisons de vente

La demande pour les whiskies rares provient de toutes les régions du globe : Etats-Unis, Chine, Europe de l'Est, France, Grande-Bretagne « Comparativement à d'autres investissements, les whiskies de collection ne se sont jamais aussi bien portés depuis dix ans et ont vu leurs prix quadrupler, voire davantage. Il est parfois déroutant de voir s'envoler le prix de simples bouteilles, que nous vendions quelques dizaines d'euros à la boutique. Certains achètent pour spéculer. J'en suis convaincu », affirme **Thierry Bénitah**. Cette tendance spéculative est telle qu'elle attise la convoitise des maisons de vente aux enchères historiques comme Artcurial ou Sotheby's. « Nous restons des généralistes des vins et des spiritueux. Mais comme le marché arrive à maturité dans le whisky, nous avons davantage de lots provenant des collectionneurs. Lors de notre vente aux enchères du 4 novembre, nous avons proposé deux flacons de la marque « The Maccalan » sur les années 1972 et 1973. Les prix se sont envolés», affirme Laurie Matheson, experte en vins et spiritueux pour Artcurial. La bouteille de 1973



a été vendue à 2402 euros et celle de 1974 a 2517 euros. Soit plus de 1000 euros de son prix de départ.

Dernière née sur ce créneau, la plateforme française Fine Spirits Auction, issue de la collaboration entre la Maison du whisky et le site de vente aux enchères français Idealwine, déjà implanté en Europe et Asie et bénéficiant d'une expérience de plusieurs années dans ce genre de transaction. Les deux entités se complètent. L'une apporte son expertise dans le protocole, l'autre son expertise du marché.

« Entre les vendeurs et la clientèle privée, il n'y avait personne capable d'établir un prix de départ sur des bouteilles rares et surtout de certifier la bouteille. Ce que nous faisons car c'est notre corps de métier. Quand nous avons un doute, nous appelons directement les distilleries afin de vérifier l'année, le type d'embouteillage, le lot. Nous expertisons et nous garantissons », explique Etienne de la Morsanglière, Corporate sales, Cask Selection, Rare & Collector à la Maison du Whisky, en charge de ce projet. En une année seulement d'existence, Fine Spirits Auction revendique la vente d'environ 2500 flacons, soit environ entre 500 et 600 bouteilles par lot avec un taux de surenchère avoisinant les 50 %.



The Dalmore Decades, un set de 6 flacons iconiques de whiskies single malt, vendu aux enchères chez Sotheby's Hong Kong pour un montant de 1124000 dollars. Till Britze

La prochaine enchère aura lieu le 19 novembre. Il y aura 600 lots pour une estimation basse de 300 000 euros avec comme pépite un Black Bowmore 1964 First Edition et un Hanyu Card Serie Valet de Trèfle. La pépite de la sixième vente était déjà le whisky japonais Hanyu avec son étiquette en forme de Roi de Coeur. Il fut adjugé à 10 974 euros. Il fait partie des quelques cartes de la gamme japonaise « Ichiro's Malt Card Serie ».

La collection devient complète lorsqu'elle comprend 52 bouteilles, soit la totalité d'un jeu de cartes. L'avant-dernière vente de ce jeu complet a eu lieu à Hong Kong en août 2019. Elle avait atteint la somme de 900 000 dollars. Son prix aurait quasiment doublé en quatre ans, puisque la même série y avait été adjugée à 480 000 dollars en 2015. A l'époque, les professionnels avaient estimé que le prix ne cesserait d'augmenter. Ils ont eu raison. En 2020, la même collection a atteint la somme de 1,52



million de dollars. De quoi continuer à spéculer.

## 5 ventes remarquables

6 bouteilles de la distillerie The Dalmore - 1951, 1967, 1979, 1980, 1995, 2000 - en Ecosse, ont été vendues aux enchères, en octobre dernier, chez Sotheby's Hong-kong. La vente a atteint la somme de 1,124 millions dollars US, soit près de 972 000 euros.

Le 7 octobre dernier, encore à Hong-Kong, le plus vieux whisky du monde, le single malt de 80 ans de Gordon & Macphail a été adjugé à 166 775 euros lors d'une vente caritative au profit de l'organisation écossaise Trees for Life.

En octobre 2018, à Edimbourg, en Ecosse, une bouteille de la distillerie écossaise The Macallan de 1926, avec une étiquette illustrée par l'artiste italien Valerio Adami, a trouvé preneur auprès d'un collectionneur asiatique pour la modique somme de 956 000 euros.

Le 22 février 2021, une collection complète de 3900 bouteilles provenant d'un privé a été vendue, sur le site en ligne « Whisky Auctioneer », pour 6,67 millions de livres sterling, soit 7,78 millions d'euros.

En août 2020, le **whisky japonais** à 55 ans était proposé au départ de la vente aux enchères à 100 000 dollars US. Il a finalement trouvé acheteur pour 795 000 dollars US (687 000 euros).

## Des maisons françaises à suivre

Le whisky français émerge depuis près de 10 ans. On dénombre aujourd'hui 115 marques françaises et 55 affineurs en activité. Ce sont ainsi près de 65 millions d'euros qui ont été investis par les différents acteurs français depuis 2010. Si les distilleries françaises produisaient, il y a une décennie, 215 000 bouteilles, aujourd'hui elles en sortent plus d'un million (en 2020), soit 5 fois plus. Les marques à suivre, parmi d'autres, dans les whiskies français sont : Domaine des Hautes Glaces, Rozelieures et Glann Ar Mor Le jeune whisky français ne peut pas encore faire l'objet de spéculation mais attendons le nombre des années.

[Visualiser l'article](#)

